

Image Aiguë
Compagnie Christiane Véricel

NANDRI

17 - 27 avril 2001

CURUMI

2 - 6 mai 2001

Conception et Mise en scène **Christiane Véricel**

Lumière **Michel Theuil**

Musique originale **Louis Sclavis**

Scénographie **Christiane Véricel et Silvio Crescoli**

Compagnie en convention avec : le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.

Contact presse : Nathalie Casciano

☎ 04 72 77 40 40

Secrétaire Générale : Chantal Kirchner

Sommaire

Image Aiguë - Compagnie Christiane Véricel	4
Entretien avec Christiane Véricel	5
Nandri	7
Curumi	9
Calendrier des représentations	11

Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel
Nandri : du 17 au 27 avril 2001
Curumi : du 2 au 6 mai 2001
aux Célestins, Théâtre de Lyon

Albanais, grec, tzigane, macédonien, français,
comorien, maore, algérien, turc, malien,
cambodgien, camerounais, palestinien,
tout proche ou venus d'ailleurs...
ces enfants, quelque chose dans leur regard
les rapproche,
regards sur les choses pleins de drôlerie ou de
gravité, une manière d'être,
un beau regard passionné, posé sur la vie.
Surprenante magie de "l'âme subsistante...
ce qui de nous s'exprime quand nous
consentons à ne rien dire" (Paul Claudel).

Christiane Véricel
Juin 2000

Image Aiguë - Compagnie Christiane Véricel

En 1983, souhaitant pratiquer une forme de théâtre différent, **Christiane Véricel** fonde à Lyon la Compagnie Image Aiguë sur une envie de théâtre visuel, où la musique, la peinture, la photographie trouvent aussi leur place aux côtés de la parole et du texte.

Très vite séduite par les mélanges de cultures, ses premiers travaux l'amènent à concevoir (en collaboration avec d'autres artistes, plasticiens, scénographes...) des spectacles, des entretiens, des livres, rendant compte de toute la richesse des quartiers dits "sensibles".

La pratique théâtrale de la Compagnie Image Aiguë présente une double originalité : les spectacles ne reposent pas sur un texte préétabli, mais fonctionnent plutôt sur l'alliance de la musique, du texte et de l'image. Dans toutes les créations, jouent avec les adultes, des enfants et des adolescents de différentes nationalités, habitant la France ou l'étranger, qui parlent sur scène leur langue d'origine.

Les créations sont ainsi le résultat de la rencontre entre le groupe d'artistes d'Image Aiguë et les enfants et adolescents comédiens rencontrés au cours des voyages et réunis par la scène.

Depuis la création de la compagnie, Christiane Véricel a conçu plus d'une vingtaine de spectacles. Parmi les plus récents, *Curumi* (2000) *Plus beau que jamais* (1999), *Dia a dia* (1999), *Nandri* (1998), *La moitié du ciel* (1996), *Caponino* (1995),...

Entretien avec Christiane Véricel

Entretien réalisé par Angela De Lorenzis - T.N.S. Strasbourg - Octobre 2000

Angela de Lorenzis : *Une première occasion de travailler avec des enfants et des adultes d'âges et d'origines culturelles différentes s'est transformée peu à peu en une démarche artistique originale, à la fois ludique et engagée. Pouvez-vous retracer rapidement les débuts de cette expérience ?*

Christiane Véricel : L'idée d'un travail fondé sur la mixité et une approche multi-culturelle est née dans les années quatre-vingts de l'envie d'un théâtre différent du théâtre traditionnel. À l'époque, on m'avait proposé de travailler dans des banlieues défavorisées : d'abord à Saint-Étienne, ensuite à Strasbourg. La réunion d'enfants de différentes nationalités dans un même lieu m'a amenée à leur demander de s'exprimer dans leurs langues d'origine. Ce choix était d'autant plus nécessaire qu'il y avait beaucoup de nouveaux arrivants non francophones. Cette population diversifiée des quartiers populaires, de cultures et d'âges très variés, m'a séduite à tel point que j'ai décidé d'y accomplir l'essentiel de mon travail et de créer des spectacles avec eux.

A. D. L. : *En quelle année votre compagnie a-t-elle été fondée ?*

C.V. : C'est depuis 1983 que la compagnie existe — j'entends *compagnie* au vrai sens du terme, à savoir celui de *compagnonnage*.

Notre groupe est formé par des adultes professionnels, Michel Theuil, Louis Sclavis, Silvio Crescoli, Bruno Corona, Antoine Garcia... et moi-même, ainsi que par un noyau de comédiens, professionnels et débutants, adultes, adolescents et enfants. Si nous travaillons avec des enfants issus des quartiers défavorisés, c'est parce que cela nous inspire et nous plaît, c'est aussi pour eux une chance de faire du théâtre. Dans la perspective d'ouvrir les spectacles aux autres et au monde, des enfants issus d'autres milieux interviennent également dans nos projets. Nous souhaitons nous adresser à un public qui, à l'image du rassemblement des artistes de la compagnie, soit diversifié par l'âge, la culture, le milieu social.

A. D. L. : *Quelles sont vos principales sources d'inspirations ?*

C.V. : Ma principale source d'inspiration, c'est l'actualité. Passionnée de photo de presse, je m'intéresse particulièrement à la naissance des conflits, aux renversements des pouvoirs, aux pressions politiques internationales, tout un matériau d'informations que je travaille et mets ensuite à l'épreuve de la scène. Les spectacles racontent la nécessité de cohabiter, même si on ne parle pas la même langue, et ils évoquent les problèmes de territoire, de manque d'eau, de pauvreté. Il y a aussi et surtout les enfants qu'il faut préserver à tout prix.

A. D. L. : *Votre recherche artistique est fondée sur une modalité de création particulière due à la présence des enfants. Pourriez-vous donner quelques précisions à ce sujet ?*

C. V. : La préparation d'un spectacle implique au moins trois périodes de travail de 15 jours, réparties sur six mois, entre lesquelles les enfants rentrent chez eux. Dans les intervalles, en l'absence des comédiens, chaque membre de la compagnie réélabore sa propre recherche sur la scénographie, les accessoires ou la musique. Les deux premières périodes de travail sont des moments de recherche, la dernière période permet de fixer le spectacle. En réalité, l'invention reste possible jusqu'à la première et même au delà : nous continuons à travailler avant chaque représentation. Ma direction d'acteurs oscille entre une certaine directivité et la nécessité de laisser une grande place aux jeunes comédiens. Il faut parfois s'effacer pour que la construction des personnages soit imprégnée de la culture et de la personnalité de chacun.

A. D. L. : *Votre démarche artistique se fonde aussi sur une fréquentation longuement mûrie des contes et des mythes ainsi que sur un travail de recherche et d'improvisation "dirigée". Cela signifie qu'aucun texte ne préside aux répétitions, mais juste des situations élémentaires. Comment naissent alors les histoires et la "partition" de chaque comédien ?*

C. V. : Les exercices que je propose sont très simples. Je travaille toujours à partir du quotidien, en proposant des situations de départ très concrètes et quasi universelles : un conflit, le rapport à l'autorité, un danger ou un besoin. Ces situations de départ deviennent ensuite, au fil des essais et des improvisations, de plus en plus complexes et transposées. Par exemple, je propose aux acteurs de s'essayer à des situations qui vont de la gravité à l'humour. Ce qui m'intéresse, c'est comment chacun d'eux réagit à ces incidents quotidiens à partir de sa propre culture et de sa propre façon d'agir. C'est ainsi que le vécu des enfants, qui pour la plupart ont connu des événements difficiles dans leur vie, peut resurgir, même inconsciemment, dans un geste, un rire, une réaction inattendue. Ces attitudes diverses servent ensuite de points d'appui pour construire les personnages. Au lieu d'adapter les comédiens aux personnages, j'invente ces derniers grâce aux personnalités que j'ai en face de moi. Au fil des répétitions, une multiplicité de petites histoires se tisse à partir d'un même fil conducteur.

A. D. L. : *Comment la communication s'établit-elle avec et entre des comédiens qui ne parlent pas forcément la même langue et qui ne sont pas des professionnels rompus aux "rituels" du théâtre ?*

C. V. : Je pense que le théâtre que je fais est simple et qu'il permet de communiquer même si on ne parle pas la même langue, dans une sorte de "Babel réussie". C'est exactement ce qui se passe parfois avec les musiciens ou les danseurs. C'est en tout cas mon utopie : celle du partage d'un travail théâtral au delà des frontières particulières d'un idiome, d'un pays, d'une religion. Même si dans chaque spectacle il y a un renouvellement important des comédiens, tous communiquent très vite entre eux. C'est par le jeu et la force des situations sur scène que les enfants parviennent à se comprendre.

Image Aiguë
Compagnie Christiane Véricel

NANDRI

17 - 27 avril 2001

Conception et Mise en scène **Christiane Véricel**
Lumière **Michel Theuil**
Musique originale **Louis Sclavis**
Scénographie **Christiane Véricel et Silvio Crescoli**

avec,

les comédiens de la compagnie :

Ahmad Dokhan, Franck Kayap, Zahir Milaz, Bertille Sienni,

Larissa Sienni, Yann Verhaeghe

ainsi que des enfants de Saint Denis de la Réunion,

de Lorient, de Bobigny et de Lyon

D U R E E D U S P E C T A C L E : 1 H 1 0

Coproduction : Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel, CDDB Théâtre de Lorient, La Passerelle
- Scène Nationale de Saint-Brieuc,
avec le soutien de la Ville de Lorient.

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h 30 jeudi à 19 h 30 dimanche à 15 h relâche le lundi

ouverture de la location : mardi 20 mars

location (du lundi au samedi de 11 h à 18 h)

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel
Nandri : du 17 au 27 avril 2001
Curumi : du 2 au 6 mai 2001
aux Célestins, Théâtre de Lyon

Nandri *

* *Merci en tamoul*

Ce spectacle a été inventé d'abord sur la rencontre entre des enfants Tamouls de Pondichéry (sud de l'Inde) et des enfants de Lorient.

Aux côtés des comédiens de la Compagnie, l'histoire fut ainsi créée évoquant les voyages en bateau pour transporter les marchandises d'un continent à l'autre et alimenter de nombreux commerces (passant aussi par la traite des esclaves).

Ces bateaux il faut bien les charger, les décharger, à Lorient, à Pondichéry ou dans tout autre port du monde. Christiane Véricel a voulu raconter un peu de la vie des gens qui chargent ces bateaux, ployant toute la journée sous des fardeaux très lourds dont ils ne connaissent ni le contenu, ni la destination.

Ces porteurs sont souvent des enfants, ou de jeunes adultes, exploités, qui n'ont que cette solution pour survivre.

Une fable est née de cette situation difficile, renfermant beaucoup d'autres petites histoires, parlant de la relation entre adulte et enfant, autorité et résistance. C'est une évocation des morceaux de la vie de chacun de ces petits ouvriers.

C'est **Nandri**.

... à Lyon

A partir de la trame de **Nandri** déjà créée pour Lorient et d'autres villes, c'est une nouvelle version mettant en jeu des enfants habitant Lyon et l'île de la Réunion aux côtés des comédiens professionnels de la Compagnie qui est proposé à Lyon. Onze classes de primaire (CE1 à CM2, 7 à 11 ans) réunissant des enfants de nationalités différentes et scolarisés dans des zones sensibles ont été choisies pour des ateliers scolaires que Christiane Véricel a conduits dans chaque école concernée en décembre 2000 et janvier 2001.

A la suite de ces ateliers, orientés sur une expression libre des enfants à partir d'un thème proposé par Christiane Véricel, une vingtaine d'enfants ont été invités à poursuivre le travail au cours d'ateliers extra-scolaires.

Intégrer au spectacle de nouveaux jeunes comédiens, c'est une façon d'explorer les thèmes de **Nandri**. C'est l'occasion de nourrir le spectacle avec d'autres personnalités, d'autres cultures. Et par le biais des enfants d'être en complicité plus forte avec le public.

Etablissements ayant participé à ces ateliers : *Ecole des Marais - Décines ● Ecole Louis Pergaud - Lyon 8ème ● Ecole Albert Camus - Villeurbanne ● Ecole Charles Péguy - Lyon 8ème ● Ecole les Fougères - Lyon 9ème ● Ecole Les Allagniers - Rillieux-la-Pape.*

Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel

Nandri : du 17 au 27 avril 2001

Curumi : du 2 au 6 mai 2001

aux Célestins, Théâtre de Lyon

Image Aiguë Compagnie Christiane Véricel

CURUMI

2 - 6 mai 2001

Conception et Mise en scène **Christiane Véricel**

Lumière **Michel Theuil**

Musique originale **Louis Sclavis**

Scénographie **Christiane Véricel et Silvio Crescoli**

avec,

les comédiens de la compagnie :

Rohi Ayadi, Franck Kayap, Bertille Sienni, Larissa Sienni, Yann Verhaeghe,

les enfants de la compagnie :

Thiago Barcelos Da Silva, Matthieu Muy, Batourou Soumaré

ainsi que des enfants des Balkans et de Marseille

D U R E E D U S P E C T A C L E : 1 H

Coproduction : Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Massalia - Friche la Belle de Mai,

avec le soutien de : l'AFAA - Ville de Lyon, la Mission 2000 en France, la Commission européenne, l'Institut Français de Thessalonique, la Mission Laïque Française, la Mairie de Thessalonique, le Théâtre Amalia de Thessalonique, le Centre Culturel Français de Skopje, le Théâtre Jeune Public de Strasbourg, le Théâtre Royal de La Haye, le Festival Villanella d'Anvers, le Théâtre National de Grèce du Nord,...

Célestins, Théâtre de Lyon

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20 h 30 jeudi à 19 h 30 dimanche à 15 h relâche le lundi

ouverture de la location : mardi 20 mars

location (du lundi au samedi de 11 h à 18 h)

04 72 77 4000

4, rue Charles Dullin • 69002 Lyon

Image Aiguë, Compagnie Christiane Véricel

Nandri : du 17 au 27 avril 2001

Curumi : du 2 au 6 mai 2001

aux Célestins, Théâtre de Lyon

C'est à la demande de l'Institut Culturel de Thessalonique et de la ville de Skopje, qu'a été créé le tout dernier spectacle de Christiane Véricel, **Curumi**. Sur scène, dix-huit comédiens : adultes et enfants de la Compagnie, enfants des Balkans -grec, serbe, albanais, tzigane- et six comoriens, maoré, algériens qui vivent à Marseille.

La scène est une petite tour de Babel où sont rassemblés des comédiens d'âges et de nationalités différents. Là, chacun peut jouer tour à tour l'opresseur ou l'opprimé, le vainqueur ou le vaincu, celui qui est aimé, celui qui est rejeté. Le lieu de l'histoire : un mur immense qui barre l'espace, rétrécit le champ de vision. Mur aux pieds duquel les conflits viennent s'épanouir, les espoirs s'échouer. Le Mur constitue un symbole assez large et permet de multiples lectures. Le Mur délimite un territoire. Peut-être est-ce une barrière infranchissable, le surmonter nécessite un effort physique et mental, surhumain quelquefois. Dessus on peut écrire ses espoirs en alphabet cyrillique, arabe, grec, hébraïque. Le Mur peut représenter l'incommunicabilité, l'intolérance et le refus de l'Autre, mais il peut tout aussi bien se dresser en tant que métaphore d'un ailleurs mythique, mirage d'un affranchissement social et économique convoité, mais souvent inassouvi.

Il y a Kismati, désobéissante par jeu qui écrit sur le mur, juste pour voir la tête de Rohi et le faire enrager... Rohi, propriétaire volumineux, vif et malin, tendrement possessif parfois, qui garde jalousement ce lieu. Et Tissianti, cette toute petite fille habillée de blanc qui rit tout le temps et rend absurde toutes les situations difficiles dans lesquelles l'adulte s'est fourré. Il y a encore Sonia qui se délecte des disputes, et Alissa, et Issouf...

Calendrier des représentations

NANDRI

■ AVRIL 2001 ■

Mardi	17	20 h 30
Mercredi	18	20 h 30
Jeudi	19	19 h 30
Vendredi	20	20 h 30
Samedi	21	20 h 30
Dimanche	22	15 h 00
<i>Lundi</i>	23	<i>relâche</i>
Mardi	24	20 h 30
Mercredi	25	20 h 30
Jeudi	26	19 h 30
Vendredi	27	20 h 30

DUREE DU SPECTACLE : 1 H 10

CURUMI

■ MAI 2001 ■

Mercredi	2	20 h 30
Jeudi	3	19 h 30
Vendredi	4	20 h 30
Samedi	5	20 h 30
Dimanche	6	15 h 00

DUREE DU SPECTACLE : 1 H